

*Leurs hôpitaux et leur patriotisme.*—Il existe à Londres des écoles d'infirmières dites "nurses" dans tous les grands hôpitaux. Ces écoles sont dirigées par des "matrons". Le traitement des nurses varie entre 500 et 2,000 francs. Elles ont un organe professionnel, *The Nursing Mirror*. Voici l'annonce que tout le monde peut lire dans le dit journal :

"On demande comme sous-directrice de l'hôpital de Reims (Marne), France, une nurse diplômée du London Hospital, parlant et écrivant bien le français. Appointements, première année, 48 livres sterling (1,200 francs) ; deuxième année, 60 livres sterling (1,500 francs). Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Luigi, directrice de l'hôpital civil de Reims."

C'est charmant ! nous avons su que Mme Kaiser, directrice de l'hôpital général, recrutait en Amérique. Mlle Luigi, directrice de l'hôpital civil, recrute en Angleterre. Et les étrangères ainsi importées sont grassement payées par les contribuables ouvriers rémois, qui étaient profondément attachés aux admirables religieuses françaises. Le *Courrier de la Champagne* constate que l'honneur d'avoir dans l'Assistance publique de Reims des congréganistes anglo-saxonnes représente 80,010 francs de dépenses supplémentaires par an.

*Les Mariages mixtes.*—Mgr Möller, évêque de Cincinnati, a publié une pastorale pour recommander à son clergé d'avertir les fidèles des graves dangers que font courir les mariages mixtes, une des plaies du catholicisme aux Etats-Unis, ainsi que les représentations et les publications immorales.

*Deux aveux à retenir.*—C'est au Sénat français, au cours de la séance finale où fut approuvé, un peu par force, ce trop fameux traité franco-allemand.

Le président du Conseil n'a pas craint de dire : "Le traité actuel nous impose de cruels sacrifices ; voir passer en pleine paix des territoires français sous la domination étrangère, c'est une douleur pour tous les Français." Et ces territoires du